

elination naturelle, les pores que Dieu y a tracés, dans le sens de la force centrifuge, qui me paroît ne pouvoir être autre que spirant; ainsi il n'est point question ici d'expliquer ni la refraction, ni la réflexion d'un rayon lumineux, & encore moins de dire combien de rayons doivent se croiser, se briser & s'effacer avant que d'arriver au centre du Soleil; ce n'est point ici le cas, cela ne regarde qu'un plan ou un corps, qui ne reçoit la Lumière que d'un côté tel que le Cube de Cristal, proposé par Mr. le Sçavant, & non le Soleil qui en est environné & pénétré de toutes parts d'une égale quantité, par concours ou autrement, cela ne fait rien à mon sujet.

Nous ne devons pas nous flatter de pouvoir comprendre, & encore moins de pouvoir expliquer la disposition de tous ces pores ou rayons incidents & réfléchis, il n'appartient qu'à celui qui les a faits: S'il y en a quelques-uns dans ce milieu élastique, dense & fluide, que Mr. le Sçavant propose pour le corps du Soleil, ils sont encore plus incompréhensibles; s'il n'y en a point, c'est un corps fantastique, inutile à la Lumière. Je vais prouver par les effets; c'est-à-dire, par l'usage, l'existence de ceux que j'attribuë au lumineux.

Car si nous supposons, comme il est vrai, que la Lumière retient encore les mouvements de circulation, de progression, & de spiration, que le Createur lui a communiqués en la faisant, & qui sont de son essence propre, nous concevrons aisément que la Lumière contenue dans les pores du Soleil étant agitée de ces trois divers mouvemens, y fait effort pour se mouvoir en ces trois sens, & que pour s'y mouvoir de ces mêmes façons, il faut absolument qu'elle emporte & fasse mouvoir aussi le Soleil des mêmes mouvemens dont elle est mue,

&c